

*À Pascaline et Globule,
bien évidemment !*

Nous sommes toute une bande à nous retrouver au poney-club chaque mercredi. Il y a Laurie, Thomas, Maïalen, Armand, Najib, Andgélyna et moi, Marion.

Nous avons tous entre dix et douze ans et nous nous connaissons depuis nos débuts en CP ou même, pour certains, en maternelle.

Pascaline, notre monitrice, est super sympa et elle ne s'énerve jamais... sauf ce mercredi-là où on a bien cru qu'elle allait finir par exploser.

Nous avons déjà pansé et sellé nos poneys. Bombe sur la tête, nous nous apprêtons à rejoindre le manège pour la reprise de quinze heures.

Soudain est arrivée une fille qu'on n'avait jamais vue, avec une femme qui devait être sa mère. Cette dame était hyper maquillée et perchée sur des talons, de vraies Tour Eiffel ! Elle

avait les cheveux presque blancs, et Andgélyna, dont la mère est coiffeuse, a dit que c'était une blonde platinée.

On la regardait tous avec les yeux en soucoupe car nos parents, quand ils viennent au poney, ont plutôt tendance à enfiler des chaussures de sport ou des caoutchoucs. Ceux qui sont habillés classique préfèrent nous attendre dans la voiture au lieu de se salir sur le sentier boueux qui mène au club.

La mère de la nouvelle parlait dans l'écurie avec Pascaline dont les cheveux longs ressemblent tellement à du foin qu'on ne voit jamais si elle en a des brins dedans. C'était comique : Pascaline un peu trop nature et la mère, façon couverture de catalogue !

Cette femme discutait d'une voix pointue, et Pascaline répondait par monosyllabes graves, en hochant la tête. Elles n'avaient pas l'air d'accord.

Comme on n'entendait pas bien, on s'est mis à décortiquer la fille. Elle

semblait de notre âge mais très grande, avec un corps tout en jambes : un buste court sur de longues échasses. Malgré son jogging bleu, Grand-Père aurait dit à coup sûr qu'elle ressemblait à un flamant rose. Je l'ai chuchoté à l'oreille de Laurie qui a éclaté de rire.

Les autres voulaient savoir ce qui nous amusait, et la fille nous a jeté un regard bizarre. Laurie m'a glissé en retour que, pour les yeux, elle ressemblait plutôt à une chouette.

Je lui ai fait signe de se taire car Pascaline s'approchait de nous :

— Qui veut bien aider Césarette à seller Globule ?

Le fou rire nous a secoués. Césarette, c'est un drôle de prénom, et Globule, un Shetland : la plus petite race de poney après les Falabellas. Des Falabellas, il n'y en a pas au club. Il paraît que ça coûte une fortune et que c'est trop fragile pour être monté par n'importe qui.

En tout cas, pour une si grande perche, c'était complètement idiot de choisir un Shetland. Nous, on monte des doubles poneys depuis longtemps. On comprenait pourquoi Pascaline avait parlementé avant d'accepter ça.

Armand a essayé de faire le malin en mimant la rencontre Globule Césurette, mais Pascaline lui a jeté un regard sévère et il a bredouillé un truc en s'éloignant avec son poney.

En voyant Globule, la dame a hésité. Il paraît qu'il était encore trop haut pour sa Césurette. C'est vrai que Globule est le plus grand des Shetlands de l'écurie.

Nous, on s'est dépêchés de broser le poney blanc — sa couleur explique son nom rigolo et il n'existe pas de chevaux rouges ! — et de le seller. Plus on se retrouverait tard en selle, moins on en profiterait, et cette bonne femme nous retardait vraiment.